Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française

Band: 1 (1901-1902)

Heft: 1

Rubrik: Nouvelles artistiques : (juillet et août 1901)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE D'ITALIE

Milan, 20 août.

La saison théâtrale en Italie sommeille. Les grands théâtres ont fermé leurs portes, car les artistes lyriques sont allés se reposer dans le calme de la campagne pour ne pas se produire devant des salles vides.

L'automne fera rouvrir quelques théâtres secondaires en attendant que la St-Etienne vienne annoncer la réouverture des scènes principales dans toute la péninsule, pour la grande saison lyrique d'hiver.

Il est vrai qu'en fait de théâtres italiens je pourrais parler de celui de.... Buenos-Ayres, une des villes exotiques qui sont restées fidèles, comme toutes celles de l'Amérique du Sud, à l'art italien, qu'elles chérissent sur tous.

Une dépêche nous a annoncé les triomphes de l'*Elixir d'Aurore*, de *Rigoletto*, du *Barbier de Séville*, et de cette charmante *Gioconda*, que Genève va applaudir certainement l'hiver prochain. Elles ont été interprétées par des artistes hors ligne tels que Mmes Darclée, Abbati et MM. Caruso, Ercolani et Giraldoni. C'était Toscanini, le prince des directeurs d'orchestre, qui dirigeait avec l'autorité qui lui est reconnue.

Dans la même ville, deux autres théâtres vont monter *Les Masques*, de Mascagni, dont on a déjà joué l'*Iris*, très goûtée. L'*Asrael*, de Franchetti, un des plus sérieux parmi les écrivains de la jeune école italienne, a retrouvé son succès des premiers jours, et *La Tosca*, de Puccini, a conquis la faveur du public, charmé par la finesse aristocratique de la musique et sa puissance dramatique. Voilà les échos lointains de la mélodie italienne.

En Italie, tout se tait, et on doit enregistrer, comme dernières manifestations de l'année, les examens des Conservatoires et quelques concerts.

Ainsi à Catania, on a applaudi un programme charmant dans lequel on a remarqué la *Prière de la reine*, de M. De Cristofoso. A Mantora, même succès, surtout pour la *Domenica campestre*, de Mastrilli. A Verona, les examens de l'école « pour archets » ont attiré une foule choisie au Conservatoire. Pour vous prouver l'éclectisme artistique des Italiens, je vous transcris les noms des auteurs qui ont été joués. Les voici : Bach, Beethoven, Dittersdorf, Sarasate, Böhm, Bériot. Pour qu'il fût dit qu'il y avait des Italiens au programme, on avait placé parmi tous ces maîtres, Erazioli et Boccherini, qui ne sont pas les premiers venus

Le clou musical de ces derniers jours a été sans doute la *Messa di requie*, de Sgambati, interprétée, sous la direction de l'auteur, par l'Académie romaine, pour l'anniversaire de la mort du roi Umberto, au Panthéon de Rome.

Ce *requiem*, digne du grand pianiste romain, tient du style romantique et du classique. Il est écrit dans une forme populaire, avec des pensées mélodiques bien développées. L'ensemble est absolument magistral et puissant.

Pour terminer, je dois vous signaler deux articles brillants et complets parus dans la *Gazetta musicale*, de Milan, sur « Genève musicale ». Ils sont dus à la plume autorisée de votre concitoyen, prof. Emilio Delphin.

ITALIENS.

Nouvelles artistiques.

(Juillet et août 1901.)

Le célèbre compositeur *Anton Dvorak*, est devenu, à la suite de la mort d'Anton Bennewitz, directeur du Conservatoire de Prague.

* * *

Un grand *Festival* classique, organisé par le *Mozarteum*, a eu lieu du 5 au 9 août, à Salzbourg (Autriche), avec le concours de solistes renommés. Entre autres œuvres exécutées en cette suite de concerts, signalons : L'Ouverture de la Flûte enchantée, l'Adagio et Fugue pour orchestre à cordes, la Jupiter-Symphonie, la Quintette pour instruments à vent, le Concerto de violon en la majeur, etc.... de Mozart ; — la 8me Symphonie et le Concerto en mi b, de Beethoven, etc.

* * *

Le sculpteur münichois Sand vient d'être chargé de sculpter un monument de *Joachim Raff* (notre compatriote), qui sera inauguré à Francfort-sur-le-Mein, le 1er mai 1903.

* * *

Le 10 juillet a été inauguré le nouveau Conservatoire de Zurich, et célébré le 25me anniversaire de la fondation de cet établissement. Le bâtiment est de toute beauté et l'installation des salles des plus pratiques.

* * *

Joseph Mertens, chef d'orchestre et compositeur connu, est mort à Bruxelles, à l'âge de 67 ans. Il avait brigué, il y a trois ans, la place de directeur du Grand Théâtre de Genève.

* * *

Le 24 juin a eu lieu au Conservatoire royal de Bruxelles le premier concours de *harpe chromatique*. Les élèves du cours de M. Jean Risler (frère du grand pianiste) ont exécuté deux morceaux classiques, — un *adagio* de Haydn, et une *gigue* de Bach, — et une pièce en forme d'étude, composée spécialement pour la nouvelle harpe, par MM. P.-L. Hillemacher, et dédiée à son inventeur, M. G. Lyon. — Ce programme intéressant remplaçait d'une façon avantageuse les morceaux de *genre*, cascades, ruisseaux, torrents, jets d'eau et fontaines, qui forment le répertoire de l'ancienne harpe à pédales.

* * *

Il y a eu vingt-cinq ans, le 13 août dernier, que le théâtre de Bayreuth ouvrit ses portes. Les représentations qui viennent d'avoir lieu du 22 juillet au 17 août (*Vaisseau Fantôme*, le *Ring des Niebelungen* et *Parsifal*) ont été fort belles et leur interprétation a semblé supérieure à celle d'il y a deux ans. L'orchestre était dirigé par MM. Félix Mottl, Karl Muck, Hans Richter et Siegfried Wagner.

* * *

Les trois concerts donnés pendant le Tir fédéral, à Lucerne, par le Chœur mixte et le Chœur d'hommes, sous la direction de l'excellent chef d'orchestre Fassbänder, ont obtenu un succès éclatant. Un chœur de

600 chanteurs et un orchestre de 100 musiciens ont interprété entre autres œuvres la cantate « Siegesfeier der Freiheit » du compositeur lucernois, mort récemment, *Gustave Arnold* ; l'« Hymne suisse », de *Richard Wissner* ; l'« Hymne à la musique », de *Frédéric Hegar*, et le « Junge Fahnrich », de *Christian Schnyder*. A côté du baryton connu, Burgmeier d'Aarau, a été accueillie triomphalement une cantatrice exquise, Mlle Anna Sutter de Berne, qui s'est fait une grande réputation en Allemagne, comme chanteuse légère.

* * *

Le célèbre violoncelliste Piatti, longtemps établi à Londres, vient de mourir à Bergame à un âge très avancé. Il y a une quarantaine d'années qu'il n'était venu en Suisse, pays qu'il aimait cependant énormément, qu'il avait souvent visité en sa jeunesse et où il avait donné, avec des musiciens romands, des séances de quatuor très appréciées.

* * *

Une œuvre de Karl Hess, organiste à Berne, *L'Etoile de Noël*, pour quatuor vocal, alto et orgue, a été exécutée avec succès dernièrement à Berlin.

* * *

M. Jules Massenet vient de composer un opéra nouveau, *Le Jongleur de Notre-Dame*, que nous entendrons naturellement sur la scène de Genève.

* * *

La *Fille de Jephté*, opéra en trois actes, de Pierre Maurice, sera interprété cet hiver à Genève. L'on parle aussi de *Loïs*, le nouvel opéra de Gustave Doret, œuvre énergique et vibrante.

* * *

Au *Festival vaudois*, organisé par M. Eugène Couvreu à l'Exposition de Vevey, ont été jouées le 4 juillet des œuvres orchestrales de Justin Bischoff, Edouard Combe, Gustave Doret, Dénéréaz, Jaques-Dalcroze, Pierre Maurice et Plumhof. L'orchestre de Mulhouse s'est montré sous ces différentes baguettes, à la hauteur de sa tâche et le succès a été très grand. La formation serait à souhaiter en Suisse d'une ou plusieurs sociétés dans le genre des musiques militaires allemandes, qui, comme celle de Mulhouse, se composent de musiciens connaissant également les instruments à archet et les instruments à vent. Nos musiques populaires suisses ne cultivent que le genre « fanfare », et les petites villes qui veulent s'offrir le luxe de concerts symphoniques sont absolument forcées de recourir à des orchestres étrangers.

* * *

La prochaine fête fédérale de chant aura probablement lieu à Lucerne. — Les fêtes cantonales de chant des cantons de Saint-Gall et Thurgovie ont eu lieu en juillet à Rorschach et à Weinfelden, et ont réuni un grand concours de sociétés bien stylées.

* * *

Une maîtrise (Académie) de chant grégorien vient de se fonder à Fribourg et s'ouvrira en novembre. Le prospectus donne d'intéressants détails sur l'ensemble des études qui se diviseront en cours pratiques de direction et accompagnement du chant grégorien, et en cours théoriques et esthétiques.

Bulletin bibliographique.

La maison Hug, de Zurich, Leipzig et Bâle vient d'éditer une série très intéressante de nouveautés pianistiques. D'abord, du professeur Willy Rehberg, un « *Ave Maria* », de jolie sonorité, avec son accompagnement en sixtes d'un mélancolique et lent carillon, et un *Impromptu* de genre lyrique, admirablement écrit pour l'instrument et plein d'harmonies piquantes. — Puis une série de pièces dont la plupart postichent le genre ancien, de Enrico Bossi et de Alexandro Longo, « *Scarlatti* » modernes, plus originaux d'harmonie que leur précurseur, mais plus rhapsodiques aussi et ne sachant pas toujours dissimuler les soudures de leurs développements. Chez ces deux compositeurs, il y a à louer une véritable maîtrise de la composition, un joli sentiment mélodique et une recherche intéressante de modulations. Ces œuvres sont cependant trop uniformément écrites pour le médium de l'instrument, et le choix des thèmes n'est pas toujours passé au crible d'une sévère réflexion. De nombreuses ravissantes trouvailles mélodiques ne compensent pas suffisamment le laisser-aller de certaines pièces sentant l'improvisation, comme, par exemple, la « Serenata » de Longo. Du même auteur, par contre, l'expressif « Preludio », est une page remarquable. La gracieuse *Canzonetta* de Bossi sera bientôt sur tous les pianos. Curieuse rencontre que celle de la forme harmonique et mélodique de ce petit morceau avec celle du charmant « Jardin d'amour » de Gustave Doret, paru il y a plusieurs années chez Baudoux. Rencontre due au pur hasard, et qui ne nuit du reste ni à l'une ni à l'autre de ces deux pièces inspirées. — La *Toccata* et le *Studio* de Giuseppe Frugatta sont des œuvres bien développées et écrites, la seconde, péchant peut-être par trop d'uniformité de rythme, mais étant de conception ingénieuse et de réel intérêt pour les élèves avancés.

Il faut signaler comme particulièrement bien doué le compositeur Franco de Venezia, dont les *Pièces romantiques* sont d'une originalité de rythme et d'une fraîcheur d'inspiration absolument remarquables, et les *Silhouettes*, d'un délicieux humour et d'une grâce coquette irrésistible. C'est là un nom que tous les pianistes feront bien de retenir. La maison Hug a, du reste, eu fort bon goût dans le choix de ces diverses compositions italiennes. Il faut espérer que, de plus en plus, un libre échange s'établira entre les maisons d'édition suisses et étrangères.

La *Mélodie* pianistique de C.-H. Richter, éditée par la « Nuova Musica » (Firenza), est très habilement agencée et écrite, et enrichit considérablement le répertoire trop restreint de la musique de piano pour une seule main.

Le « Courrier musical » de Paris (17, rue de Bruxelles), vient de publier une conférence sur César Franck, de F. Baldensperger, pleine de renseignements intéressants sur la vie et sur l'œuvre du grand musicien. A signaler les suggestives remarques sur le « faire » de Franck, au point de vue du développement, du rythme et de la modulation.

E. J.-D.

Il sera rendu compte dans la **Musique en Suisse** *de tout ouvrage dont la rédaction aura reçu deux exemplaires.*

Imprimerie Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.